

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire =
Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 26 (1976)

Heft: 4

Buchbesprechung: Michel Bakounine et ses relations slaves 1870-1875 [éta. et ann. par
Arthur Lehning]

Autor: Vuilleumier, Marc

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le vaste tableau historique dressé pour la démonstration est surtout centré sur le moyen âge qu'Henri de Man connaissait fort bien, ayant rédigé une thèse sur les marchands gantois. On y sent l'influence d'Henri Pirenne. Plein d'idées, dont certaines sont bien discutables, ce large survol de l'histoire constitue une véritable réhabilitation de ce moyen âge, que les socialistes, à commencer par Marx, influencés par la philosophie des Lumières, ont souvent méconnu. Porté par l'enthousiasme, l'auteur a parfois tendance à idéaliser; mais, en revanche, il s'en prend à la «mystique de la communauté» introduite par les historiens romantiques. Pour lui, il existe un véritable capitalisme médiéval, dans les Flandres; mais, né trop tôt, limité aux villes, il dépérit dans les luttes sociales du XIV^e siècle; le capitalisme ne pourra renaître que beaucoup plus tard, en recommençant sur une base beaucoup plus large, celle de la nation. Ainsi, l'évolution ne se fait pas d'une manière linéaire; elle comporte ses échecs, ses retours en arrière, ses recommencements.

Mais l'ouvrage ne se borne pas à des considérations historiques; sur la psychologie sociale, les rapports entre les théories de Freud et le socialisme, les origines du réformisme et l'articulation entre revendications élémentaires des masses et révolution il y a nombre de pages dont les thèmes n'ont rien perdu de leur actualité. On y trouvera des vues larges et pénétrantes, mais aussi un certain manque de rigueur qui amène l'auteur à finir par oublier complètement le rôle des masses populaires dans la transformation socialiste et, après avoir condamné le réformisme, à proposer les grandes lignes de son fameux «plan du travail». Inconséquence qu'Henri de Man poursuivra en devenant ministre puis en prônant, au début de l'occupation nazie, un mouvement autoritaire de rénovation nationale sous l'égide du roi ...

Genève

Marc Vuilleumier

Michel Bakounine et ses relations slaves 1870-1875. Textes établis et annotés par ARTHUR LEHNING. Leiden, E. J. Brill, 1974. Gr. in-8°, LXXXIX + 586 p. (*Archives Bakounine*, V, publiées pour l'Internationaal Instituut voor Sociale Geschiedenis Amsterdam par A. Lehning).

Les documents de ce nouveau volume sont en rapports étroits avec ceux des deux tomes précédents, consacrés à *Etatisme et anarchie* et aux relations avec Netchaïev. Malgré l'inconvénient de l'ordre thématique et non chronologique adopté pour le plan général de ces *archives*, les chevauchements et les redites entre les trois volumes sont réduits au minimum. L'intérêt principal de l'ouvrage, c'est de nous fournir, pour la première fois, en traduction française, nombre de textes dont certains étaient inédits et dont la plupart des autres n'existaient qu'en de rares exemplaires. Articles de journaux et déclarations, dont une partie en français, études et fragments divers, programmes et correspondances relatifs à la «Fraternité» secrète russe et inter-

nationale, de 1872 à 1874, il y a là un ensemble de pages où l'on retrouve le style et où apparaissent les méthodes si caractéristiques de Bakounine.

En donner un aperçu complet dépasserait les limites assignées à ce compte rendu; bornons-nous à relever, un peu arbitrairement, quelques-unes des pages qui nous ont semblé les plus intéressantes. La brochure *La science et la question vitale de la révolution* (1870) insiste sur le rôle du monopole de l'instruction dans la hiérarchisation sociale et dans la formation de l'État; au socialisme livresque de quelques jeunes privilégiés, prêts à utiliser leurs connaissances pour dominer le mouvement révolutionnaire, Bakounine oppose le socialisme né spontanément du peuple. Il s'en prend aux tenants du positivisme qui, comme, autrefois, les hegéliens, en viennent à une espèce de fatalisme niant l'action individuelle.

Dans un autre texte russe, de la même époque, mais malheureusement demeuré, comme c'est souvent le cas, inachevé, Bakounine s'attend à une révolution sociale imminente en Russie; pour lui, tous les partis politiques européens, même les plus progressistes, sont, face à cet événement à venir, à rejeter dans le même sac. Les passages sur l'Internationale sont plus perspicaces et il y a des pages du plus haut intérêt sur la conception que le révolutionnaire russe se faisait de l'Association internationale des travailleurs (AIT). Conception qui, soulignons-le, ne lui était pas particulière, mais qui était largement répandue parmi les membres de l'AIT et sur laquelle il est loin d'avoir fondé toujours son action.

Relevons, à propos de la Suisse, un développement sur l'effet corrompateur qu'y exerce, sur les travailleurs, la liberté politique bourgeoise. Plus originales sont les quelques pages où Bakounine s'attache à analyser les différentes couches sociales qui forment le monde du travail, y distinguant, notamment, une «aristocratie ouvrière» dont l'influence s'avère particulièrement néfaste pour le mouvement socialiste. Cette élaboration théorique ne s'est pas faite sur un grand nombre de données; visiblement, Bakounine s'est borné à généraliser son expérience genevoise. On retrouve également des considérations sur l'Internationale et son histoire dans un recueil collectif élaboré en 1873. Bakounine y explique ouvertement les raisons qui l'ont conduit à entrer dans l'AIT, après son échec au sein de la Ligue de la Paix et de la Liberté; pour lui et pour les membres de son association secrète, «l'AIT se présentait naturellement comme l'outil dont on avait besoin» (p. 359). On ne saurait être plus clair et mieux justifier l'essentiel de l'accusation portée par Marx et Engels contre Bakounine!

Les intrigues de M. Outine débute par un portrait féroce du principal adversaire de Bakounine à Genève; mais, bientôt, l'auteur se perd et, au fil de ses développements, en arrive à traiter de ... l'éducation. «La méthode relâchée que l'on préconise aujourd'hui sous prétexte de liberté et qui consiste à céder sans fin à l'enfant est loin de favoriser le développement d'une forte volonté» (p. 335), écrit-il entre autre. Relevons aussi une note sur l'immobilisme de l'Inde et de la Chine où la victoire de l'étatisme a, en quelque

sorte, pétrifié les rapports sociaux et supprimé toute possibilité d'évolution; «l'invasion de l'Asie par l'Europe éveillera à une vie nouvelle plus d'un tiers de l'humanité» (p. 339).

Les documents publiés en appendice: correspondances de tiers, souvent inédites, n'offrent pas un moindre intérêt. Relevons entre autres les souvenirs de Sajin (Ross), que l'on ne connaissait généralement que de seconde main; tardif, ce témoignage vaut peut-être moins pour les faits rapportés, souvent altérés par l'oubli, que par les indications plus générales qu'il fournit sur le comportement de Bakounine, ses relations avec les jeunes, les sentiments qu'il leur inspirait.

A ces appendices, on pourrait encore ajouter nombre de documents cités dans l'introduction ou l'annotation. Celle-ci, soigneusement élaborée, n'échappe pas toujours à un double défaut: parfois trop succincte ou absente sur certains points qu'elle devrait éclairer, elle est, en revanche, trop abondante sur quelques autres où elle est sans rapport avec le sujet. C'est ainsi que, pour nous limiter à cet exemple, il n'était sans doute pas nécessaire, lorsque Bakounine parle en termes généraux du premier congrès de l'AIT à Genève, de donner en note la liste critique de tous les délégués; certes, elle rectifie celles que l'on trouve dans la médiocre réédition des procès-verbaux parue sous le nom du professeur Jacques Freymond, mais, placée ici, elle n'éclaire nullement le texte de Bakounine et le chercheur intéressé par le congrès de 1866 n'aura jamais l'idée, pour la trouver, de feuilleter un volume consacré aux relations slaves de Bakounine, quatre ans au moins après la tenue du congrès! L'érudition est louable, mais à condition d'être bien placée et utilisable.

La présentation des textes, dans l'introduction et, parfois dans l'annotation, souffre d'une tendance quelque peu hagiographique et marxophobe, que nous avons déjà relevée dans les volumes précédents. Prompt à dénoncer (documents à l'appui) les agissements des adversaires de Bakounine, l'auteur reste beaucoup plus discret sur ceux du Russe et de ses partisans. Cela le conduit à sous-estimer les répercussions qu'eurent certainement la mesure d'exclusion prise par Guillaume et ses amis à l'égard de Bakounine ainsi que les affaires peu reluisantes de la Baronata. Cela l'amène aussi à ne pas voir les différences fondamentales qui séparaient Herzen de Bakounine, malgré l'estime du premier pour le second et les efforts, purement tactiques, de ce dernier pour se poser, vis-à-vis du public, en héritier du *Kolokol*. Il est d'ailleurs significatif que, pour faire l'historique des rapports entre les deux hommes Lehning ne recourt qu'aux crits de Bakounine et jamais à ceux de Herzen.

Mais, ces réserves n'amointrissent nullement la valeur de ce livre; on peut discuter les interprétations de l'introduction et de l'annotation, reprocher à cette dernière quelques insuffisances, il n'en demeure pas moins que l'intérêt des documents est considérable et que leur appareil critique en permet une lecture fructueuse.